

## *Cataphractus* dans les langues romanes

par

Poul Høybye

Le participe passé grec *katáphraktos* signifiait 'protégé, bardé de fer, cuirassé'. En latin classique on avait *cataphractus* et *cataphractē*, *cataphracta* 'cotte de mailles pour hommes et pour chevaux' et *cataphractarius* 'cavalier cuirassé'.

Les *cataphractaires*, groupe ethnique hétéroclite, ont joué un grand rôle dans la cavalerie. On peut en voir une belle image sur la colonne de Trajan (cp. les illustrations dans Gaffiot: Dictionnaire latin-français et Zingarelli: Vocabolario della lingua italiana).

En italien, on a encore comme mots historiques *catafratto*, *catafratta* et *catafrattario*. Les dictionnaires anglais enregistrent encore les mots correspondants.

Les zoologistes connaissent une classe de poissons cuirassés: *les cataphractés*, it. *i catafratti*, esp. *los catafractos*; all. *Panzerfische*, danois *panserfisk*. Le nom scientifique de la souris de mer est *Aspidophorus cataphractus*.

*Cataphracta* a dû passer en turc *caprak* 'couverture de cheval', donc la partie inférieure de la *cataphracta*. Le passage de [ka] en [k'a] et [tʃa] est assez fréquent dans quelques dialectes turcs. Voir Philologiae Turcicae fundamenta. Aquis Mattiacis (Wiesbaden) 1959 apud Fr. Steiner, page 294, paragraphe 2326 (Je remercie G. B. Pellegrini pour ce renvoi).

Le mot turc a pénétré dans bien des langues européennes, notamment en allemand (1671: *Tschabracken*; 1691: *Schabrack*; (Kluge)). On ne sait pas exactement par quels intermédiaires (slaves ou hongrois) le mot y est passé. Mais aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles les Turcs fourmillaient en Europe sud-orientale.

Le mot français (*s*)*chabraise* est attesté en 1803 et le mot danois *skaberak* en 1707 (Pflug: *Den danske Piligrim*).

En turc on a un autre mot, sans doute de la même famille, *çapraz*, qui est passé en roumain *ceapraz* 'ruban de soie ou de fil qui sert à ornementer les vêtements surtout militaires, brandebourg ou autre passementerie'. C'est ainsi un reste de la partie supérieure de la *cataphracta*. Le fabricant s'appelle *ceaprăzar* et son magasin ou atelier *ceaprăzărie*.

Dans H. C. Honey: *A Turkish-English Dictionary*, Oxford 1957, on lit:

*çapraz* «Waistcoat etc. fastened by frogs» (= 'brandebourgs'), «anything fastened crosswise». «Saw-set» (= 'tourne-à-gauche, pince pour donner la voie aux lames de la scie'). «Crossing, crosswise»; «double-breasted (coat)».

Selon le *Mic Dicionar Enciclopedic*, *ceapraz* est également la position croisée des dents de la scie et le tourne-à-gauche et aussi le pied preneur ou pied de biche de la machine à coudre.

Le français a un autre mot pour 'couverture de cheval' qui pourrait aussi être de la famille de *cataphracta*. Je pense à *caparaçon* attesté en 1498, écrit d'abord *capparasson*, *capperesson* (Godefroy: Supplément). Il est généralement convenu qu'il vient de l'espagnol *caparazón*, qui selon Corominas date aussi du XV<sup>e</sup> siècle et qui désigne de plus la *carapace* des tortues et des crustacés.

Une forme simple \**caparaz* ne se trouve nulle part, mais elle a pu exister et pourrait facilement venir de *cataphract-* avec des formes intermédiaires comme \**catapract-*, \**caparact-*. L'espagnol pourrait avoir emprunté le mot, directement ou indirectement, au byzantin du moyen-âge.

Bloch et v. Wartburg disent que *caparazón* est probablement dérivé de *capa*. Mais d'où viendrait la terminaison *-razón*? Si beaucoup de parlants ont pu avoir le sentiment que *caparazón* se rattache à *capa*, c'est de l'étymologie populaire.

Corominas a entrevu la possibilité qu'il y ait eu une relation entre *caparazón* et *carapacho*, catalan *carapacho* (XVI<sup>e</sup> siècle) et portugais *carapaça*. Le français *carapace* est attesté en 1688 (*carapace et plastron, les Espagnols les nomment carapache et palstron* (sic), A. O. Exmelin, *Histoire des aventuriers qui se sont signalés dans les Indes*, cit. H. R. Boulan, *Les mots d'origine étrangère en français 1650–1700*, Amsterdam 1934, thèse). Tandis que Corominas suppose que *caparazón* est une métathèse de \**carapazón*, je suis plus enclin à croire que c'est *carapacho* qui est une métathèse de *caparacho*.

J'admets qu'il y a certaines difficultés chronologiques pour ce qui est de l'espagnol. Mais les mots qui passent de vive voix d'une langue dans une autre peuvent très bien vivre d'une longue vie souterraine avant d'apparaître dans les documents.

La solution des problèmes étymologiques que je viens d'esquisser me semble plus satisfaisante pour le sens que les essais de mes savants prédécesseurs. C'est à dessein que je ne les mentionne pas tous. Mais je suis convaincu qu'il n'est pas nécessaire de faire intervenir tant d'influences hypothétiques (*carabassa, calebasse, galápago*).

Poul Høybye  
Copenhague